



*Crois-moi,  
car j'en ai fait l'expérience,  
tu trouveras davantage dans les forêts  
que dans les livres. Les arbres et  
le sol t'apprendront plus qu'aucun  
maître ne te dira.*

BERNARD DE CLAIRVAUX (1091-1153)

**LIBRE  
FORÊT**

ÉDITO

## Le mot du président

PAR JEAN-FRANÇOIS PETIT

Le printemps magnifie les forêts par ses couleurs tendres, depuis le jaune des Cornouillers mâles jusqu'au vert soutenu des frênes, quand il en reste. Les oiseaux forestiers dans nos contrées ont déjà commencé leurs parades amoureuses depuis longue date. La Chouette de Tengmalm (chouette forestière par excellence) débute le bal dès février, suivi par le Pic mar début mars, le Pic vert mi-mars, puis le Pic épeiche et enfin le Pic épeichette et le Pic noir. La disparition de certains biotopes ou d'anciennes forêts met en péril les animaux fréquentant ces types habitats, souvent de façon irrémédiable.



Intéressons-nous aux forêts de nos régions. On peut citer trois exemples. Le premier, qui fait beaucoup parler de lui, est celui du Grand Tétrax. Celui-ci a disparu des forêts vosgiennes en partie à cause de la suppression de son habitat, puis de la sur fréquentation du massif et ensuite de son inadaptation au changement climatique. La réintroduction de cet oiseau emblématique pose de vraies questions. Ces trois éléments précités sont sans nul doute liés à l'action de l'homme sur l'environnement. Il est nécessaire de lever le pied sur nos interactions sur

celui-ci, car au bout du compte c'est de notre survie qu'il en va. La Gélinotte, espèce moins emblématique que le Grand Tétrax, fait aussi largement défaut dans les forêts lorraines et disparaît pour les mêmes raisons.

Vient ensuite le Pic tridactyle qui a quasiment disparu de France à cause de la raréfaction des très gros arbres. En effet, il ne se nourrit que de larves d'insectes xylophages présentes dans les gros bois, son habitat favori. A contrario, certaines autres espèces réussissent à recoloniser les forêts de plaine. Le Pic noir en est un bel exemple grâce à son retour depuis les années 1980. Une autre espèce, la Cigogne noire, recolonise tranquillement certaines forêts du secteur. N'oublions pas les sous-bois où l'on a rencontré en ce début de printemps très doux les plantes vernales (celles qui apparaissent juste après l'hiver) avec par exemple la Scille à deux feuilles ainsi que la Nivéole de printemps dans les vallons froids puis l'Hépatique à trois lobes.

Le mois de mars fut le moment de se retrouver autour d'échanges lors de notre assemblée générale et les questions que se posent légitimement les adhérents. Nous étions présents au festival Natur'Images à Tignécourt et nous avons eu beaucoup de contacts, beaucoup de brochures distribuées mais peu d'adhésions. Je rebondis sur le rapport moral où je demande aux adhérents de faire une ou deux adhésions dans son entourage en partant du principe qu'une association qui mobilise beaucoup d'adhérents ne peut être qu'entendue par la société. Nous cherchons activement des forêts à acheter, si vous avez quelques informations à ce sujet, contactez-nous.

Bon à savoir, nos engagements sont simples et clairs, nous nous engageons à dédier les fonds uniquement pour l'achat de forêts et nous vous invitons à faire connaître notre association. Encore merci et à bientôt.



## SUR LES ROUTES



Nous étions présents les 13 et 14 avril à la 16<sup>e</sup> édition des rencontres Natur'Images à Tignecourt dans les Vosges [+]. Ce furent deux jours riches en rencontres et échanges.

## DE RETOUR SUR LES BANCS

Jean-François Petit et Jean-Marc Colin ont présenté à cinq classes de quatrième du Collège d'Hettange Grande la libre évolution. Une rencontre constructive avec des jeunes intéressés, souvent déjà sensibilisés.

## EN TERRES TOULOISES



Le 20 mars, lors de la rencontre *Quel avenir pour la forêt ?* organisée par la communauté de communes Terres Toulouses, Jean-François Petit a représenté Libre Forêt aux côtés de trois autres conférenciers.

## ACQUISITION DE PARCELLES

Nous poursuivons nos recherches et visites de parcelles à acquérir, malgré quelques déceptions sur le terrain. Mais des dons se profilent aussi à l'horizon : deux parcelles en Meurthe-et-Moselle, deux en Meuse et quatre dans les Vosges. Si vous connaissez des personnes désintéressées et propriétaires de forêts, invitez-les à nous contacter !

## EN BREF

# Les nouvelles du sous-bois

PAR JEAN-MARC COLIN

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2024

Notre Assemblée Générale s'est tenue le 23 mars à Vandœuvre devant plus d'une quarantaine de personnes, adhérents ou non. Après la présentation du rapport moral, du rapport d'activité et des comptes, une conférence de Francis Martin, biologiste et docteur en physiologie végétale, a captivé l'auditoire. Spécialiste mondial des champignons et des mycorhizes, il a fait une passionnante présentation de *La forêt hyperconnectée : l'alliance entre les champignons et l'arbre monde*.

## ADHÉSIONS 2024

Sur 148 adhérents en 2023, 99 ont renouvelé leur cotisation pour 2024 (soit 67%), et 51 nouveaux adhérents nous ont également rejoints. Fin avril, nous comptons donc 150 adhérents. Merci à tous ! Nous vous rappelons que, si ce n'est déjà fait, vous pouvez toujours adhérer (ou réadhérer) en cliquant ici [+].

## LA FORÊT DU HAILBAT



Dans la forêt du Hailbat, le recensement des dendromicrohabitats est en cours. Ce travail minutieux et de longue haleine servira de base au suivi scientifique de l'évolution de la forêt.

## SORTIE À MESSEIN



25 participants ont osé affronter les éléments (pluie, soleil, grêle) le 20 avril pour découvrir un îlot de sénescence à Messein. L'intérêt du bois mort, la vie et la mort de l'arbre, les phases d'évolution d'une forêt, les dendromicrohabitats ont alimenté les échanges.



DENDROMICROHABITATS

## Les cavités évolutives et les nids

PAR JEAN-FRANÇOIS PETIT

De grandes quantités de bois mort et une forte densité de vieux arbres porteurs de dendromicrohabitats sont des éléments qui vont caractériser des forêts en pleine naturalité. Lors de notre dernier numéro, nous avons vu les dendrotelmes et les cavités de pics. Voici la suite de l'inventaire des dendromicrohabitats : les cavités de troncs, les cavités à terreaux et les nids divers et variés.

### LES CAVITÉS ÉVOLUTIVES (OU CARIÉS) AVEC OU SANS TERREAU

#### I. Plage de bois sans écorce

Il s'agit tout simplement de bois mis à nu, non protégé par l'écorce, souvent lié à des blessures (fig. 01), avec des coléoptères et des champignons corticiés (en forme de croûtes étalées sans lame, appartenant à l'ordre des aphylophorales) (fig. 02).

#### II. Cavité de pieds avec terreau

Le fond de la cavité, en contact avec le sol, est par conséquent humide (fig. 03). On y trouve des espèces de coléoptères (les Élatéridés, ou "taupins") spécifiques du mélanges terreau-humus, de diptères (une seule paire d'ailes) et arthropodes (exosquelette articulé) ainsi que des champignons saproxyliques.





### III. Cavité de tronc avec terreau sans contact avec le sol

C'est tout simplement du bois altéré au niveau du tronc à un stade plus ou moins avancé, ayant la forme d'une cavité plus ou moins creusée selon la phase d'évolution. On y trouve les mêmes espèces que précédemment mais dans les dernières phases d'évolution on trouvera des écureuils, des martres, des chauves-souris et des lézards des souches.

### IV. Cavité de tronc semi-ouverte avec ou sans terreau

L'excavation n'est pas complètement protégée du microclimat environnant et des précipitations peuvent atteindre l'intérieur de la cavité. Notons que l'entrée de la cavité peut se retrouver plus haut sur le tronc, d'un diamètre supérieur à 30 cm.



## LES NIDS (TOUS LES NIDS)

### I. Nids de grands vertébrés

Nids de gros oiseaux (héron, Cigogne noire, balbuzard, pygargue, Milan royal...), d'un diamètre supérieur à 80 cm et composés principalement de branchettes, de brindilles sur les branches maîtresses dans la canopée (fig. 04).

### II. Nids de petits vertébrés

Nids construits par de petites espèces d'oiseaux, de loirs, de souris ou d'écureuils (fig. 05), d'un diamètre compris entre 10 cm et 80 cm.

### III. Nids d'invertébrés

Nids de la Fourmi noire des bois, d'abeilles sauvages dans le tronc ou cocon des Chenilles processionnaires du chêne (fig. 06) et du pin.



DIS, JORIS...

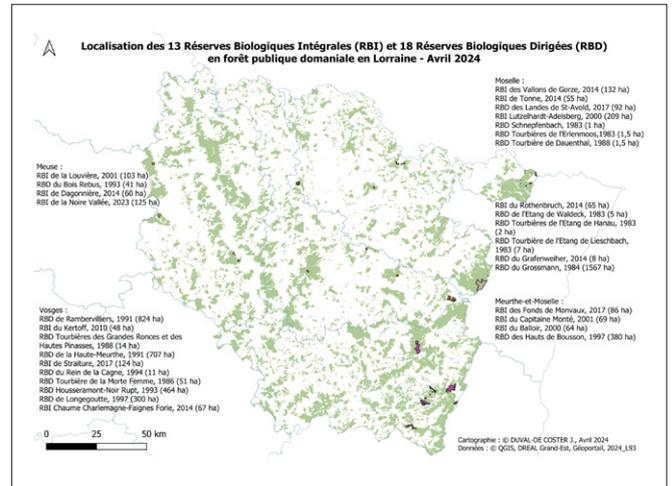
# C'est quoi les RBI et les RBD ?

PAR JORIS DUVAL-DE COSTER

Les Réserves Biologiques Intégrales (RBI) et les Réserves Biologiques Dirigées (RBD) sont des espaces forestiers issus des forêts publiques françaises (forêts domaniales, de collectivités ou d'établissements publics) et bénéficiant d'une gestion différenciée par leur gestionnaire, l'Office National des Forêts. Les RBI sont conduites en "libre évolution partielle" (sylviculture interdite, chasse limitée aux seuls ongulés, lutte contre les "Espèces Exotiques Envahissantes"), tandis que les RBD sont davantage interventionnistes (maintien artificiel d'habitats ouverts – landes, dunes, pelouses sèches ou tourbières – et là aussi chasse limitée aux ongulés et lutte contre les "Espèces Exotiques Envahissantes").

Ce statut de conservation existe en France depuis 1950. Les RBI et RBD sont créées pour une durée illimitée, par arrêté et en accord avec les propriétaires. Ces espaces contribuent officiellement aux objectifs français en matière d'aires protégées pour 2030, visant notamment à placer 10% du territoire sous protection "forte" en faveur de la biodiversité et de la lutte contre les changements climatiques. Les RBI sont notamment considérées comme des observatoires de la dynamique naturelle des écosystèmes sur le long terme (successions écologiques, chaînes trophiques...) et des conservatoires de biodiversité forestière (notamment pour les espèces inféodées au bois mort et dépourissant).

Les Réserves Biologiques sont par ailleurs considérées parmi les outils de protection les plus stricts en France (avec les Réserves Naturelles et les cœurs de Parcs Nationaux) mais, au niveau national, ces espaces naturels concernent encore seulement à peine 3% des forêts publiques. Dans le détail, l'ONF rapportait en novembre 2021 être en gestion de 217 Réserves Biologiques différentes sur l'ensemble du territoire national : 81 RBI contre 136 RBD (pour un total de 141271 ha). Les premières représentaient alors une surface de 106517 ha et les secondes 34754 ha. On note néanmoins une forte disparité de surfaces classées entre la métropole et les Outre-Mers : en effet, la majorité des Réserves Biologiques sont encore classées dans les DOM (86899 ha contre 54372 ha en métropole).



En Lorraine – territoire boisé s'il en est, avec tout de même 556 000 ha de forêt publique ! – on recense actuellement 31 Réserves Biologiques (cf. carte), dont environ 1207 ha en RBI et 4477 ha en RBD (soit à peine 1% de la forêt publique de l'ex-région). Pour l'anecdote, la plus petite est la RBD de Schnepfenbach (environ 1 ha), tandis que la plus grande est celle du Grossmann (1567 ha), toutes les deux situées en Moselle – par ailleurs second territoire regroupant la plus grande surface totale de RB en Lorraine (2144 ha, contre 2610 ha dans les Vosges, 599 ha en Meurthe-et-Moselle et 329 ha en Meuse).

À titre de comparaison, la RBI la plus vaste du territoire national est pourtant située bien loin d'Europe, en Guyane française, avec 60 000 ha d'un seul tenant (soit 0,75% de la forêt publique guyanaise)... Et si on essayait de faire aussi fort en Lorraine ?

	RBI	RBD	Total RB
<b>Métropole</b>	72 (29 253 ha)	126 (25 119 ha)	198 (54 372 ha)
<b>Outre-Mer</b>	9 (77 264 ha)	10 (9 635 ha)	19 (86 899 ha)
<b>Total</b>	<b>81 (106 517 ha)</b>	<b>136 (34 754 ha)</b>	<b>217 (141 271 ha)</b>
<b>Lorraine</b>	13 (1 207 ha)	18 (4 477 ha)	31 (5 684 ha)

**Sources**

- [Forêt : qu'est-ce qu'une réserve biologique ?](#)
- [Biodiversité : tout savoir sur les réserves biologiques](#)
- [Guyane : Découvrir les spécificités des forêts de la Guyane](#)
- [La forêt en Lorraine](#)
- [Quand l'ONF et Libre Forêt sont en phase](#)



## OURS

La Feuille des Arbres est une publication de l'association Libre Forêt • **Ont collaboré à ce numéro** : Jean-François Petit, Joris Duval-De Coster, Jean-Marc Colin, Hugo Roussel, Pascal Raymond, Nathalie Boulliung • **Crédits photographiques** : Scille à deux feuilles (p. 01) © Hugo Roussel / Grand Tétràs (p. 01) © Jean-François Petit / Francis Martin (p. 02) © Hugo Roussel / La forêt du Hailbat & Sortie à Messein (p. 02) © Jean-Marc Colin / Sur les routes (p. 02) © Agnès Petit / En Terres Toulouises (p. 02) © Claire Kostrzewa / Blessure sur écorce, Champignons corticiés & Dendromicrohabitats (p. 03) © Jean-Marc Colin / Nid d'oiseau & Nid d'écureuil (p. 04) © Jean-François Petit / Nid de Chenilles processionnaires du Chêne (p. 04) © Hugo Roussel / Carte (p. 05) © Joris Duval-De Coster / Sittelle torchept (p. 06) © Hugo Roussel.

### RETROUVEZ-NOUS...

Sur notre site : [www.libreforet.fr](http://www.libreforet.fr)

Sur Facebook : [www.facebook.com/LIBREFORET](https://www.facebook.com/LIBREFORET)

Sur Youtube : [www.youtube.com/channel/UCIWWOXeVVeoFOTrNjZ-CdNA](https://www.youtube.com/channel/UCIWWOXeVVeoFOTrNjZ-CdNA)

Sur Instagram : [www.instagram.com/libreforet/](https://www.instagram.com/libreforet/)